

Spectacles pour enfants

Crasse-Tignasse

par le Théâtre du Tilleul

« Crasse-Tignasse » est le titre donné par Cavanna à sa traduction du livre pour enfants le plus célèbre d'Allemagne : « Der Strummelpeter ». Vers la Noël 1844, le Dr H. Hoffmann s'était, en effet, mis à la recherche d'un livre d'images à offrir à son petit garçon. Mais tout ce qu'il trouvait à Francfort lui paraissait si ridicule et ennuyeux qu'il se résolut à écrire et à illustrer lui-même un album s'inspirant d'histoires inventées pour distraire ses malades. Ainsi naquirent Crasse-Tignasse, Gaspar-mange-ta-soupe, Suceur-de-puce, Philippe-qui-gigote, Jean-nez-en-l'air..., gosses de tous les temps, dont les défauts, si insupportables aux adultes, débouchent sur des conclusions morales et dramatiques, visant à en détourner tous ces « vilains enfants ».

Et voilà que, 149 ans plus tard, à l'occasion de « Noël au théâtre 1983 », le Théâtre du Tilleul a présenté aux enfants de Bruxelles ces « histoires cocasses et drôles d'images » du Dr Hoffmann, dans un spectacle d'ombres.

Et l'on pouvait, à juste titre, craindre le pire. Car, enfin, cette petite fille brûlée vive et réduite en cendres pour avoir joué avec des allumettes, la chute cul par-dessus tête du jeune distrait dans la rivière, ou le pouce coupé de celui qui n'a su y renoncer, sont des châtiments à faire frémir d'horreur n'importe quel spectateur, petit ou grand. Or, voilà que les plus jeunes s'amuse, rien de bon cœur, en redemandent, et s'ils s'effrayent à l'occasion, l'humour a tôt fait de reprendre le dessus. Et ce sont les parents qui s'émeuvent. Imbus des principes d'une éducation libérale qui ne veut en aucun cas traumatiser, les voici mal à l'aise



devant ces conclusions énormes qu'ils ressentent comme autant de menaces. Or, il faut bien le constater, les enfants se sentent concernés (pas un qui ne se retrouve à un moment ou à un autre dans le suceur de pouce ou celui qui refuse de manger sa soupe !) mais, en même temps, la conclusion tellement « hénaurme » de chaque histoire désamorçait l'horrible et la peur, suscite irrésistiblement le rire.

Lors de la sortie de « Crasse-Tignasse » en album (L'École des Loisirs), « Nos enfants et leurs livres » écrivaient : « Le contraste est immense entre le rythme guilleret des vers de mirliton, bien rendus par Cavanna, et le tragique des situations. Imaginer le pire, un pire toujours très proche, très ressen-

ti et pouvoir s'en distancer : quelle victoire, quel plaisir ! »

Et c'est bien la même impression qui se dégage de ce spectacle, en outre d'une étonnante esthétique, où la fine manipulation des silhouettes noires (en carton) ou colorées (en parchemin), ajoutent à la fascination de ces contes moraux, infiniment cruels et drôles à la fois. Ainsi conçu « Crasse-Tignasse » est donc devenu un spectre totalement de notre temps que les enfants qui, aujourd'hui comme hier, sucent leur pouce, refusent leur soupe, jouent avec les allumettes et gigotent à table (mais que l'on ne menace plus de châtiments atroces) semblent ressentir presque comme un exorcisme. Bref, du très grand art ! (à partir de 4 ans).

Marianne VANHECKE.